

LITTÉRATURES AFRICAINES ET UNIVERSITÉS FRANÇAISES

Avant-propos.		2
L'université a-t-elle peur de la littérature négro-africaine d'expression française ?	B. MOURALIS	5
La littérature africaine à l'université : l'enjeu d'une discipline.	M. FABRE	11
Recherches et enseignement sur les cinq nations de l'Afrique d'expression officielle portugaise.	J.-M. MASSA	17
Tchicaya U Tam'Si		24
Edouard Glissant		27
Maryse Condé, ou la parole du refus.	A. BAUDOT	30
DOCUMENT PÉDAGOGIQUE N° 9/10		I-II-III-IV
GOLFE DU BÉNIN : QUELQUES ASPECTS CULTURELS		
Pour une re-lecture de la spiritualité africaine.	A. TAY	37
Du romancier au feuilletoniste : les limites de l'écriture de Félix Couchoro.	A. RICARD	47
Techniques modernes et revalorisation culturelle : les arts plastiques.	P. AHYI	57
Réflexions sur le théâtre à Lomé. La dramaturgie du concert-party.	A. RICARD	63
Entretien avec Senouvo Agbota Zinsou, auteur togolais.		71
Entretien avec Jean Pliya, auteur béninois.		76
En direct...	• ENTRETIEN AVEC BERNARD MOURALIS.	79
	• ENTRETIEN AVEC LYLIAN KESTELOOT.	85
	• DE BRUXELLES : LA RECHERCHE AFRICAINE EN EUROPE, 28-31 OCTOBRE 1981.	88
	• DU QUÉBEC : L'INNOVATION DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE HAÏTIENNE.	89
	• DU NIGERIA : LA PLACE DE LA LITTÉRATURE DANS L'ENSEIGNEMENT EN AFRIQUE DE L'OUEST.	93
	• DU GABON : LA SORCELLERIE VUE PAR UNE ROMANCIÈRE GABONAISE ; LE DOUBLE VISAGE DE LA FEMME DANS LE MVET.	96
Informations audio-scripto-visuelles.		99

RECHERCHE PÉDAGOGIE ET CULTURE

*Les articles
publiés dans cette revue
n'engagent
que la responsabilité
de leurs auteurs.*

directeur de publication p.i.
Denyse de Saivre
rédacteur en chef
Denyse de Saivre
conseiller technique
Bernard Clergerie

AUDECAM
100, rue de l'Université
75007 Paris



avant-propos

Il nous a paru intéressant et utile, dans cette nouvelle livraison de *Rpc*, de voir à quel niveau se situent les études de littérature africaine, qualitativement et quantitativement, dans l'Université française. Il s'agit des littératures francophone, anglophone et lusophone écrites. A cette fin, nous avons établi un questionnaire que nous avons envoyé dans les Universités françaises de Paris et des villes de province, ainsi qu'à l'Université des Antilles-Guyane.

Après réception des réponses, nous avons procédé à un dépouillement qui nous a fourni bon nombre de renseignements. Nous publions, ci-contre, en encadré, le texte des questions envoyées aux universités.

Le questionnaire I recherchait des informations sur l'existence d'un enseignement de littérature africaine. Le questionnaire II portait sur des thèmes de réflexion pour les enseignants : l'image de l'Afrique véhiculée en eux, avant et après leurs enseignements. Nous fournissons, ensuite, sur la même page, quelques données générales recueillies, ne pouvant entrer dans les détails de l'enquête, mais nos auteurs les ont reçus et ont été associés à cette recherche. Bernard Mouralis, pour la littérature francophone, Michel Fabre, pour la littérature anglophone, Jean-Michel Massa, pour la littérature lusophone, ont bien voulu nous fournir une synthèse de leurs réflexions.

Questionnaire 1

1. Existe-t-il, dans votre université, un enseignement de littérature africaine ?

2. Existe-t-il une structure spécifique qui le prenne en charge ?

Si oui, quelle est cette structure ?

Si non, à quel niveau cet enseignement intervient-il dans le cursus général :
Deug, Licence, Maîtrise, Dea, 3^e cycle.

3. Pouvez-vous fournir des indications chiffrées relatives au nombre

d'étudiants concernés par ces enseignements ?

4. Quelle est la proportion :

D'étudiants français.

D'étudiants étrangers non africains.

D'étudiants étrangers africains ?

5. Quel est le nombre de travaux soutenus au cours des deux dernières années ?

Maîtrise, 3^e cycle, thèse d'État.

6. Y a-t-il parmi les enseignants de votre département ou Uer, des personnes qui ont effectué des recherches et des publications (articles, thèses, interventions à des colloques) dans le domaine de la littérature négro-africaine ? Pouvez-vous, à titre d'exemple, donner quelques références à ces recherches et publications ?

Questionnaire 2

Quelle représentation vous faisiez-vous de l'Afrique avant vos enseignements ?

Quelle représentation en avez-vous maintenant en vous appuyant sur quelques exemples précis ?

P.S. : Voyez-vous ou non un inconvénient à ce que l'on cite partie ou tout de votre réponse, et en indiquant votre nom ?

Catégories	Nombre d'élèves				
	0 à 20	20 à 40	40 à 60	60 à 80	80 à 100
Deug.....					
Licence.....					
Maîtrise.....					
D.E.A.....					
3 ^e cycle.....					

*« Que parmi les immenses colonies du siècle
présent des littératures nouvelles se fassent, il s'y
produira très certainement des accidents spirituels
d'une nature déroutante pour l'esprit de l'école. »*

Baudelaire.*

Il nous a paru, d'autre part, heureux d'inclure dans ce numéro quelques témoignages d'écrivains. Tchicaya U Tam'Si s'exprime sur la littérature et son rôle tel qu'il la conçoit, Édouard Glissant sur « le discours Antillais » et Alain Baudot nous parle de l'œuvre de Maryse Condé.

Ce numéro comporte également un dossier : « Le Golfe du Bénin : quelques aspects culturels ». Il a été conçu pour la rencontre mondiale des départements de Français de l'Aupelf — Association des Universités partiellement ou entièrement de langue française — qui doit avoir lieu en juillet 1982 à Lomé. On y trouvera : une étude de Amewusika Tay, sociologue togolais qui se livre à une « relecture de la spiritualité négro-africaine ». Il invite à une réflexion sur l'antagonisme entre le mythe et la raison afin que des spiritualités non-occidentales, de cette région du monde, enfin reconnues, puissent entrer dans une perspective comparatiste, sans complexe d'infériorité ou de supériorité. On pourra également lire dans cet ensemble, deux articles d'Alain Ricard, l'un nous parlant de Félix Couchoro, auteur populaire togolais, et l'autre nous faisant vivre avec les « happy stars », nouveau genre théâtral ; Paul Ahyi, sculpteur du Togo, nous parle de son art et de la revalorisation culturelle par les techniques modernes. Enfin nous nous sommes entretenus avec Senouvo Agbota Zinsou, auteur théâtral togolais, et avec Jean Pliya, écrivain et recteur de l'Université nationale du Bénin (Cotonou).

Rpc.

Sur 25 institutions universitaires interrogées, 24 ont répondu et elles ont un enseignement de littérature africaine**. Très peu d'universités dispensent l'enseignement de la littérature africaine suivant le cursus normal, c'est-à-dire qu'elles le font à l'intérieur de structures spécifiques***. Celles-ci sont, soit des centres, des Uer de lettres, des Uer de langues, des départements. Citons les centres :

* Notes nouvelles sur Edgar Poe, 1857.

** L'enquête a porté sur l'année 1980-81.

*** L'enseignement de la littérature africaine maghrébine est compris dans l'ensemble portant sur la littérature africaine. Il existe même certaines universités qui n'ont dans ce domaine, au programme, que la littérature maghrébine, c'est le cas de l'Université de Lyon, par exemple.

• Cerclef

Centre d'Études et de Recherches sur les Civilisations, Langues et Littératures d'Expression Française. Université de Paris XII.

• Celma

Centre d'Études Littéraires Maghrébines Africaines et Antillaises. Université de Bordeaux III.

• Cif

Centre International de Francophonie. Université de Paris IV.

• Cerpana

Centre d'Études et de Recherches sur les Pays d'Afrique Noire Anglophone. Université Paul Valérie, Montpellier.

• Ideric

Littératures et Relations inter-ethniques. Université de Nice.

• Centre d'études/afro-américaines et des nouvelles littératures anglophones. Université de Paris III.

• Centre de recherche sur les littératures et civilisations des pays du Commonwealth. Université de Paris X Nanterre.

• Centre d'études portugaises brésiliennes et de l'Afrique noire lusophone. Université de Paris VIII, Université de Haute-Bretagne.

Enquête réalisée avec le concours de Kadima Nzugi Kolamoyi.